

Association KERCHOVE Vereniging

A.S.B.L.



Le saviez-vous ?

Conseil d'administration de l'AKV

- Président : Werner de Kerchove d'Exaerde : rue Murillo,1, 1000 Bruxelles,
tel : 0496 71 29 64, werner.dekerchove@gmail.com
- secrétaire : Marie-Françoise de Kerchove d'Exaerde, rue d'Hermoye 57, 5032 Mazy, tel
081 63 21 47, bdkruffo@gmail.com
- Trésorière : Gaëtane Gericke d'Herwijnen, chaussée de Jodoigne 71, 1390 Grez-
Doiceau. gaetanegericke@hotmail.com
- Monique de Kerchove d'Exaerde : rue du Beau Site 17, 1390 Grez-Doiceau,
tel : 010/84.46.83
- Nicolas de Kerchove d'Ousselghem : rue du Château de Corroy 4, 5032 Corroy-le-
Château, tel : 0496/51.06.83
- Maxime de Kerchove d'Ousselghem : rue Dekens 29, 1040 Bruxelles,
Tel : 0478/60.92.13,
- Bernard de Kerchove d'Ousselghem : Narcissenlaan 6, 3090 Overijse, tel.
02/779.20.10,
- Manoëlle de Kerchove de Denterghem de Pinto, baronne de Béthune-Sully, rue de
l'Abbaye de la Ramée 19, 1370 Jauchelette seram@ramee.be ou jdbs@tiscali.be

Au sommaire

- Edito	3
- L'assassinat du seigneur de Denterghem	4
Beervelde, un grand succès	6
Boutons armoriés kerchove	7
Quelques photos trouvées sur internet	8
- Les Lignages de Bruxelles	9
- Le château de taravisée, devenu Airbnb/chambre d'hôtes	12
- Une Kerchove à la radio	14

Edito

Chers Cousins,

L'association Kerchove Vereniging a le plaisir de vous proposer ce 24ième numéro du « Le Saviez-Vous ». Comme chaque année, vous y trouverez surtout des articles historiques liés au nouvelles trouvailles et découvertes réalisées au hasard de mes recherches, et qui font progresser les connaissances sur l'histoire de notre ancienne et grande famille.

Cette année, c'est le lancement de la page facebook «famille Kerchove » qui me semble le plus révélateur de l'évolution de notre association. Plus de 80 kerchove en sont membres et je conseille à tous d'en faire partie si ce n'est pas encore le cas. Le but est bien sûr de s'échanger des infos concernant notre famille, et de resserrer les liens entre nous, de façon plus informelle.

je vous souhaite des bonnes fêtes de Noël et une excellente année 2019.

Werner de Kerchove d'Exaerde

L'assassinat du seigneur de Denterghem

« Gerard van der Zype, seigneur de Denterghem, amman dur et impitoyable, ambitieux et cupide, qui avait versé tant de sang, est assassiné dans un coin de la forêt de soignes, sous les coups de Jean blondel, seigneur de la cour de Brabant, qui le haïssait mortellement. »

Cette phrase surprenante sortie d'un livre d'histoire de Bruxelles, mérite quelques approfondissements. Heureusement, on peut s'appuyer sur la chronique de Edmond van Dynter, clerc, secrétaire et chroniqueur des ducs de Brabant dans la première moitié du 15^{ième} siècle, qui donne de plus amples détails. On y apprend qu'en 1424, le seigneur de Denterghem, exerce la fonction de receveur général du Brabant (ministre des finances des ducs de brabant). En tant que receveur, il est tenu de maintenir une comptabilité rigoureuse. Au début, tout allait bien mais, selon de Dynter, dans les registres de la comptabilité personnelle du duc de Brabant, « *il défailit et fit une grave faute* », à savoir qu'il ne faisait plus aucun compte pour la salle et chambre du duc, (les dépenses privées du duc), et ce malgré qu'il reçut toutes les rentes et émoluments attribuées au duc de Brabant. Le duc fut très mécontent.

« *il advint un jour* » que le seigneur de Denterghem chevaucha vers le duc qui était en son castel de Terveuren, et quand il y eut réglé ses affaires, il retourna vers Bruxelles. Arrivé en une certaine place nommée Stokkel, apparut soudain devant lui le chevalier Jean Blondel, entièrement équipé et armé, qui se précipite sur lui en criant « A mort !!! ». le seigneur de Denterghem est renversé de son cheval et le chevalier Jean Blondel lui assène une série de coups mortels « *le tua sans répit* ». Les serviteurs du seigneur de Denterghem, n'eurent pas le temps d'intervenir et s'enfuirent dans les bois laissant leur maître mort dans les champs. Mais il fut rapporté à Bruxelles et très honorablement enterré en l'église de St.Jacques sur Coudenbergh.

Pour les faits, c'est devenu plus clair, mais la nouvelle question est : pourquoi s'est-il fait assassiner ? Pour cela il faut retourner quelques années en arrière. Avec l'avènement du duc Jean IV de Brabant (1418), duc faible et de santé fragile, les choses se compliquent. Estimant qu'il est incapable de bien gérer le duché, son frère le comte de Saint Pol veut prendre la main sur le duché. L'occasion se présente lorsque la commune (le petit peuple) de Bruxelles, se révolte. Voulant réprimer cette révolte, le duc engage des chevaliers allemands dans le but de se rendre maître par la force de la ville insoumise. Par un ralliement à la commune, le comte de Saint Pol fait rater l'opération. Les chevaliers allemands sont piégés et fait prisonniers et le comte de Saint Pol est devenu le maître de la ville.

Le 1^{er} février 1421, la commune en armes occupe le marché, quand arrive le seigneur de Denterghem, homme de confiance et principal agent du comte de Saint Pol. « On va commencer !!! », dit-il et ces mots sont le signal des supplices. Les sergents de l'ammen amènent l'ancien amman dévoué au duc, qui est aussitôt décapité, 21 patriciens sont cités à

comparaître et mis à la torture, après les aveux arrachés aux prisonniers, la commune s'insurge et veut encore des têtes. Le seigneur de Denterghem leur promet justice, Everard de t'Serclaey, fils du héros du même nom, et quelques autres patriciens, sont tirés du cachot et décapités. Pour arrêter ces massacres inutiles, le duc de Brabant propose à son frère le titre de ruwaert (régent) de Brabant, ce qu'il accepte. Pourtant, la commune s'insurge une troisième fois, sur base de ragots ; ils exigent et obtiennent le retour à Bruxelles des patriciens emprisonnés hors de la ville. Une fois les prisonniers arrivés, l'échafaud se dresse et 14 têtes sont encore coupées.

Jean IV ne cherche plus à résister, le supplice de ses fidèles serviteurs l'ont douloureusement affecté. Il accepte tout de la commune. Reste les chevaliers allemands qui sont encore prisonniers. Les familles des chevaliers allemands envoient d'adroits émissaires qui offrent au seigneur de Denterghem et à sa femme, de magnifiques bijoux. Le seigneur de Denterghem ayant une grande influence sur le comte de Saint Pol et à qui sa popularité assurait l'assentiment de la commune, est séduit par ces appâts et prête l'oreille aux propositions qu'on lui fait pour la délivrance des prisonniers. Il mène si adroitement les choses qu'ils sont libérés.

Fin 1422, le duc de Brabant et son frère le comte de Saint Pol se réconcilient. Le comte de Saint Pol reçoit toute une série de biens en France et en Brabant, dont les châteaux de Gaesbeek et de Walhain ainsi qu'une aide financière substantielle. Dès lors, commence une ère de réconciliation ; la commune a droit à un pouvoir élargi, au détriment des patriciens. Fin 1423, le duc Jean entre enfin à Bruxelles au palais du Coudenberg, et s'engage à n'inquiéter personne. Quelques mois passent et le calme est entièrement revenu. C'est le bon moment qui est choisi pour un dernier règlement de compte. Le 23 avril 1424, le seigneur de Denterghem, revenant de Tervuren, est assassiné par un agent du duc, comme expliqué plus haut.

L'assassin, le chevalier Jean Blondel, n'est pas poursuivi car *« tel était son crédit auprès du duc de Brabant qu'il ne chercha point à le punir. Toutefois, il crut plus prudent de s'éloigner. »* De fait, il va rejoindre ses cousins et se rallie au roi de France, Charles VII. Ses biens ayant été confisqués, il erre sans ressources, vivant de brigandage, jusqu'à sa mort en assiégeant une tour en Provence.

Quant au duc Jean, il décède en 1427 sans postérité, de sorte que c'est son frère, le comte de Saint Pol, qui devient le nouveau duc de Brabant. Trois ans plus tard, ce dernier prépare son mariage lorsqu'il meurt à son tour, sans doute empoisonné, laissant le Brabant à son cousin Philippe le bon, duc de Bourgogne.

Beervelde, nouveau grand succès :



Grande affluence cette année au journées de plantes d'octobre à Beervelde, 19500 visiteurs sur les trois jours, c'est un nouveau record ! Et ceux qui sont venus ne se sont pas trompés, un magnifique temps ensoleillé les attendais, avec bien sur une quantité de nouveautés et d'exposants, triés sur le volet par notre cher cousin Renaud KD. Bravo à lui et à son équipe. La thématique était Reinaert de vos, héros de la littérature romane, ce qui demande quelques explications ;

Bien avant Jean de La Fontaine, c'est en 1174, qu'apparaît le Roman de Renart qui est un ensemble disparate de récits animaliers de longueur variable et composés par différents auteurs, appelés dès le Moyen Âge « branches ».

C'est du nom de Renart que provient le mot renard, qui a remplacé le mot goupil dans la langue française. Le Roman de Renart est une œuvre composée de courts récits indépendants en vers octosyllabiques. Écrit en français, langue romane d'où le nom roman, il en existe 27 branches rédigées, au cours des temps, par des auteurs différents. Il met en scène des animaux dont les deux principaux sont le loup Ysengrin et surtout le goupil Renart (Reinaert de Vos), le héros si célèbre.

Le récit contient 80 000 vers, à rimes plates pour favoriser la récitation de ces récits (ils étaient racontés, sous diverses formes, par les jongleurs à la population, très peu de gens sachant lire et écrire au Moyen Âge).

Arte Del Fai



Boutons armoriés kerchove

Antonin della Faille s'est lancé en 2015 dans la conception et la commercialisation de cravates et de boutons de manchette en tant qu'indépendant complémentaire sous la marque « Arte Del Fai ».

Arte Del Fai découle d'un constat simple : l'élégance masculine est en péril... Concevoir des cravates et des boutons de manchette, qui ajoutent un détail simple et raffiné à votre costume, est légitimement devenu son ambition.

Les chevalières étant parfois « lourdes » à porter pour les nouvelles générations, il s'est spécialisé dans la création de boutons de manchette personnalisés et armoriés. Ces boutons de manchette élégants permettent de se distinguer en toute discrétion.

Retrouvez toutes ses créations dont les boutons de manchette aux armoiries Kerchove sur sa page « ventes privées » sur www.artedelfai.com

Bonne visite !

Quelques photos trouvées sur internet (delcampe)



www.delcampe.net

ljj92

Au centre, la fille aînée de Léopold III, à gauche, Léopold III discutant avec le comte André de Kerchove de Denterghem, photo prise vers 1935



www.delcampe.net

gcvarenagent

La fille aînée de Léopold III, devenue grand duchesse de Luxembourg, guidée au floralies par le comte Charles de Kerchove de Denterghem, fils d'André, photo prise vers 1960

Les lignages de Bruxelles



Tous les Kerchove ont le privilège de descendre des lignages de Bruxelles. Pour rappel, les lignages représentent les 7 familles fondatrices de la ville de Bruxelles. Elles ont géré la ville durant tout le bas moyen-âge, mais ont petit à petit perdu leur pouvoir en faveur des métiers (les associations de travailleurs) ou en faveur du souverain.



Actuellement, il existe l'Association Royale des Descendants des Lignages de Bruxelles, qu'il ne faut pas confondre avec la société l'ommegang qui organise le défilé du même nom. En tant que descendants des lignages, tous les Kerchove peuvent en faire partie. Le but de l'Association est multiple :

1. commémorer, en groupant leurs descendants, les sept lignages de Bruxelles qui ont rempli un rôle prépondérant dans l'organisation politique de la ville jusqu'à la fin de l'Ancien Régime (1794);
2. aider et soutenir toute initiative ou organisme se préoccupant des intérêts de Bruxelles ou de la région bruxelloise;
3. faciliter à ses membres ou à leurs enfants l'obtention des bourses d'études réservées aux descendants des lignages de Bruxelles ou en créer de nouvelles au profit de ceux-ci;
4. aider à des recherches généalogiques.

Pour les adeptes de généalogie, voici comment nous sommes reliés aux lignages de Bruxelles:

I Jean van **COUDENBERG** dit ROLLIBUC, échevin de Bruxelles en 1338, 1346 et 1353, appartenant au lignage de COUDENBERGH. † avant 1355 x Marie de **SLEEUS**

II Guillaume de HERDERSEM dit de COECKELBERG x Marie van COUDENBERG dite ROLLIBUC

III Wautier IV de COECKELBERGH x Marie de HERDERSEM, dame de Coeckelberg, fille de Wautier III de COECKELBERG, échevin de Bruxelles en 1331,1332,1337, appartenant aux lignages **RODENBEKE** (1342), **SWEERTS** (1358), x Hedwige BOETE

IV Guillaume ven den HEETVELDE x Marie de COECKELBERGH, dame de la dite seigneurie.

V Nicolas V SWAEFF, chevalier, échevin de Bruxelles SLEEUS 1382, 87, 93, 98, 1401, 11 et 16. † Bruxelles 22 04 1417 (Récollets) x Bruxelles, Marie van den HEETVELDE, dame de Coeckelberg

VI Jean van der MEEREN, chevalier, sgr de Zaventhem et Sterrebeek, échevin de Bruxelles 1446, 1449, 1453 et 1454. Membre du lignage SLEEUS † 1461 x Mathilde de SWAEFF, dame de Coeckelberg. † 1472

VII Philippe van den NIEUWENHOVE, sgr de Melsbroeck, bourgmestre de Bruxelles SLEEUS en 1458, échevin 1451 et 1457. x Marguerite van der MEEREN, dame de Coeckelberg, † 1460

VIII Jean van den NIEUWENHOVE, sgr de Coeckelberg et Melsbroeck, bourgmestre en 1524 et 1525. Lignage SLEEUS. ° † Bruxelles 12 08 1536 (ND au Sablon) x 2ème noces Ida MAES

IX Pierre de LOCQUENGHIEU, chevalier, conseiller de Charles Quint. ° 1452 † Bruxelles 23 10 1539 (Ste-Gudule) x Bruxelles 31 05 1513 Marie van den NIEUWENHOVE, dame de Coeckelberg et Melsbroeck. ° † Bruxelles 15 11 1525 (Ste-Gudule)

X Philibert de BRUXELLES, chevalier, sgr de Ghorain, ... ° Malines vers 1518 † Malines (Blyenberg) 21 10 1570 (inh. à Bruxelles Grand-Carmes) x Bruxelles 02 04 1540 (Ste-Gudule) Jeanne de LOCQUENGHIEU ° 13 01 1521 † 16 05 1577 (inh. à Bruxelles Grand-Carmes)

XI Charles RYM, chevalier, sgr de Bellem, ..., ambassadeur de l'Empereur Maximilien II à Constantinople. ° 11 09 1533 † Gand 13 04 1584 (St-Bavon) x 1ère noces Bruxelles 08 06 1563 (ND de la Chapelle) Catherine de BRUXELLES ° Malines 19 09 1543 † Bruxelles 18 05 1567 (Ste-Gudule)

XII Philippe de GRUUTERE, sgr d'Exaerde, Ousselghem,... ° 24 08 1564 † 1624 x 22 05 1586 (contrat) Jeanne RYM, dame de Bellem ° 24 08 1564 † 14 09 1621

XIII Philippe LANCHALS, chevalier (1618), sgr d'Olsene, Denterghem, de la Potterie, ..., haut-échevin du Pays de Waes ° 10 12 1585 † Olsene 04 09 1637 (Inhumé Exaerde) x Exaerde 19 07 1606 (contrat) Florence de GRUUTERE, dame héritière d' Exaerde, ... ° Exaerde 23 09 1590 (Notre-Dame) † Olsene 08 04 1632 (Inhumée Exaerde)

XIV Maximilien Antoine LANCHALS, baron (1645) d'Exaerde, ... ° Gand 04 02 1620 † Gand 19 08 1650 (inh. Exaerde 19 08 1650) X 09 12 1641 (contrat) Jeanne Philippine van der GRACHT ° Gand 27 07 1618 (St-Michel-N.) † 01 05 1690

XV François Philippe LANCHALS, baron d'Exaerde. ° Exaerde 23 05 1644 (67) † Olsene 28 10 1677 (inh. Exaerde 07 11 1677) x Olsene 30 05 1658 Victoire Désirée ALLEMANI ° 1643 † Zulte

XVI Anne Isabelle LANCHALS, baronne d'Exaerde, dame de Denterghem et d'Ousselghem, X Jean-François de Kerchove, seigneur d'Etichove, ancêtre de tous les Kerchove actuels.

Naissance/décès :

Fabian de Kerchove d'Exaerde (fils d'Hervé) et Gabriella de Harlez de Deulin nous annoncent la naissance de leur fille ANDREA le 26 février 2018

Jean-Claude de Kerchove de Denterghem est décédé le 28 juillet de cette année, à l'âge de 80 ans.

Le château de TARAVISEE devenu un airbnb/chambre d'hôtes

« 9 voyageurs, 6 chambres, 6 lits, 2 salles de bain

Le château de Taravisée est situé à 15 km de Namur, à 3 km de l'abbaye de Floreffe, implanté dans un magnifique parc de 4 hectares. Il date de plus de 200 ans et est emprunt d'histoire, il a été le quartier général de l'armée Allemande pendant la guerre.

*La piscine est chauffée en saison, elle vient d'être restaurée, le terrain de tennis est en brique pilée. Parcours Vita d'environ 700 mètres dans les bois. » (extrait de **BOOKING.COM**)*



Le château de Taravisée est un ancien château KERCHOVE. Il a été acheté en 1887 par Ernest de Kerchove d'Exaerde et son épouse Lucie de Baré de Comogne, pour en faire une résidence d'été. C'était depuis peu qu'Ernest, jeune marié avec enfant, ayant hérité de son père, s'était mis en quête d'acheter un bien à la mesure de ses prétentions. Au décès de sa grande tante, Mme Harou née Desmanet de Biesme, le château de Taravisé est mis en vente et ni une ni deux, Ernest s'en porte acquéreur.



229 hectares entourent le château ce qui permet à Ernest, fervent chasseur, de s'adonner à sa passion favorite. Voulant recevoir avec faste ses amis, comme il se doit, il fait refaire la façade et rehausser d'un étage supplémentaire le château, le tout dans le style néo renaissance à la mode de l'époque. Le château à l'air volumineux, mais il est de largeur réduite. Après Ernest, son fils Conrad puis sa petite fille Christiane ont habité le château jusque sa mise en vente vers 2006. Depuis, il a été transformé en air bnb/chambre d'hôtes par son nouveau propriétaire.

Le château est attenant à une ancienne ferme construite par la famille le Henry au début de XVII^{ième} siècle. Actuellement, cette ferme appartient à une famille d'exploitants agricoles, les Gryspeert, qui ont repris l'essentiel des terres historiques du château.



Pendant la guerre 14-18, le général Bonnier qui commande la 19^{ème} division française, s'installe au château de Tarvisée et dirige les opérations lors de la bataille de Charleroi (fin août 1914). Pendant l'occupation, l'armée allemande utilise le château comme hébergement afin d'y loger les troupes (dans les communs), et des officiers (dans les chambres du château). Les allemands auraient utilisé le château comme QG à la fin de la guerre, mais je n'en ai pas trouvé trace.

Le château a été peu transformé depuis son achat par Ernest de Kerchove, mais pour devenir une chambre d'hôtes, l'actuel propriétaire a effectué de grands travaux d'aménagement et de sécurisation. L'avenir nous dira s'il a bien fait !



Une Kerchove à la radio

Mais qui est cette Marie Laure de Kerchove que l'on entend à la radio ?????

Ceux qui écoutent occasionnellement la radio, et plus précisément la première/rtbf, ont le plaisir d'entendre régulièrement le son de la belle voix de notre cousine Marie Laure de Kerchove. Il s'agit plus précisément de Marie Laure de Kerchove d'Ousselghem, fille de notre confrère de l'association Kerchove, Nicolas de Kerchove d'Ousselghem et d'Axelle du Monceau de Bergendal.

Après une formation de journalisme à l'ULB, elle intègre il y a 9 années la RTBF. Et présente actuellement le journal du 13h, et d'autres programmes variés.

C'est un plaisir que de l'entendre presque tous les jours !!! bonne chance à elle.

La 1ère



Joyeux Noël et Bonne Année 2018

